

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Band: 24 (2012)
Heft: 94

Artikel: L'Europe perd la Terre de vue
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-970900>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Europe perd la Terre de vue

Le 8 avril dernier, Envisat, le satellite d'observation de la Terre, cesse de communiquer. Un mois plus tard, l'Agence spatiale européenne (ESA) doit se résoudre à interrompre la mission. Sans option de rechange, l'Europe perd un précieux regard sur la planète bleue.

L'image ci-contre a été prise par Envisat lors d'un survol de la vallée du Rift. Elle révèle, grâce à son radar à ouverture synthétique, les variations de la topographie des volcans kenyans Suswa (en haut à gauche) et Longonot (en bas à droite). Tous les 35 jours, l'orbite polaire du satellite le ramène exactement au-dessus du même endroit.

L'aspect psychédélique des deux volcans résulte de la combinaison, par interférométrie, des données récoltées lors de deux passages. Il traduit les mouvements verticaux du sol entre 2004 et 2006. Par rapport à un point de référence, chaque répétition d'un cycle de couleurs correspond à un soulèvement de 2,8 centimètres. Alors que le Suswa est stable, le Longonot a gonflé d'une dizaine de centimètres, une activité tectonique qui peut suggérer une montée de magma. De tels mouvements ne sont pas visibles à l'œil nu. Les détecter au sol est possible, mais nécessite le déploiement d'instruments dans des endroits parfois difficiles d'accès. **pm**

Image: Envisat/Esa